

2018: une mauvaise année pour les investisseurs

Rétrospective de l'année 2018 – Janvier 2019

Le moteur économique américain tourne (encore), les autres toussent

La croissance générale de l'économie mondiale s'est essoufflée en 2018. Le dollar américain fort a causé des difficultés aux pays émergents et les problèmes liés aux sanctions douanières des Etats-Unis ont encore davantage ralenti la croissance de la Chine, suscitant l'incertitude parmi les investisseurs. Après avoir dans un premier temps enregistré une croissance solide, l'Europe a rapidement dû déchanter. L'augmentation de la production économique en Europe est retombée à zéro au troisième trimestre 2018. Certains pays, comme l'Allemagne et l'Italie, ont même enregistré des performances négatives. Tout le contraire des Etats-Unis, qui ont connu une excellente conjoncture et atteint leur taux de croissance le plus élevé depuis 2009. Mais les signes d'un ralentissement économique aux Etats-Unis également sont désormais de plus en plus tangibles. Le fléchissement de

l'économie américaine n'est toutefois pas mal venu pour éviter les risques de surchauffe. A l'échelle mondiale, un ralentissement économique est perceptible. C'est précisément ce qui a fait pression sur les cours des actions et entraîné leur diminution.

Un différend commercial perturbe les marchés boursiers

La Réserve fédérale américaine a poursuivi sa politique d'augmentation des taux d'intérêt et a relevé les taux directeurs en quatre étapes pour atteindre 1% de hausse au total en 2018. Les acteurs du marché auraient préféré une approche plus prudente. En ce sens, la hausse des taux directeurs américains s'est révélée peu favorable pour le climat du marché. Durant le second semestre 2018, les acteurs du marché ont par ailleurs revu leurs positions. Les perspectives d'avenir globalement optimistes ont cédé le pas à des prévisions pessimistes en matière de croissance et d'évolution des bénéfices des entreprises. Plutôt que de voir le verre à moitié plein, les acteurs du marché ont commencé à le voir à moitié vide. Mais c'est en réalité le différend commercial opposant les Etats-Unis et la Chine qui est venu perturber les marchés boursiers. Les menaces d'élèvement du différend ont influencé le marché et entraîné des fluctuations (volatilité) beaucoup plus importantes sur les marchés. Outre ce différend commercial, deux autres événements géopolitiques en Europe ont suscité des incertitudes, de mauvaises surprises et partant, une volatilité accrue des marchés: le Brexit et le différend budgétaire entre Bruxelles et Rome.



Le conflit commercial et les sanctions douanières associées ont pesé sur la croissance et obligé les entreprises à revoir leurs attentes à la baisse en ce qui concerne leurs bénéfices. Le recul des bénéfices escomptés exerce un effet de levier considérable sur l'évaluation des actions. L'assombrissement des perspectives a par conséquent engendré des corrections massives des cours. Ce phénomène a été le plus frappant dans les pays émergents (-13.7%), au même titre qu'en Europe (-13.7% également pour le Stoxx 600 en CHF). Les actions suisses ont quant à elles perdu 8.6% (mesure effectuée à partir du SPI), tandis que le marché américain s'est «contenté» de -4.1% (S&P 500 en CHF).

Pas de gains financiers non plus du côté des obligations en 2018. D'une part, les rendements se sont maintenus à des niveaux dans l'ensemble très faibles. D'autre part, l'augmentation des primes de risque s'est traduite par des évaluations à la baisse. Les titres suisses ont affiché un rendement nul en raison de la légère baisse des taux d'intérêt au cours de l'année. Les frais de couverture des risques de change ont englouti la performance des obligations étrangères sur les marchés développés, tandis que les obligations des pays émergents ont connu une évolution nettement négative (-7.4%).

En cause, le dollar américain fort, comme expliqué précédemment, qui a durement révélé les problèmes structurels de certains marchés émergents (tels que la Turquie, l'Argentine et l'Afrique du Sud).

Les obligations convertibles n'ont pas pu échapper à la mauvaise performance des marchés boursiers. Ces placements ont été nettement revus à la baisse, avec près de -6.0%, malgré le maintien de la composante obligataire.

Pour les placements alternatifs, la situation a été très inégale. Nos placements alternatifs à proprement parler (Private Equity et infrastructure) se sont bien développés. Le résultat de nos stratégies Private Equity a progressé de 5.1% et celui des investissements en infrastructure de 7.7%. La sous-catégorie des substituts d'obligations, par contre, a souffert. Diverses catastrophes naturelles ont affaibli les stratégies liées à l'assurance (ILS) et les stratégies relatives aux matières premières ont souffert de la chute des prix du pétrole et de l'or. La performance globale réalisée sur les placements alternatifs a atteint un modique +0.1% en 2018.

L'immobilier, solide comme un roc

Seul l'immobilier est sorti du lot, contribuant à la performance de manière

largement positive. Le rendement du cash-flow de notre portefeuille a atteint 3.3% et les variations de valeur se sont élevées à 1.0%. Notre portefeuille suisse de placements directs nous a ainsi apporté une contribution de 4.3%. Les placements immobiliers étrangers dans lesquels nous investissons sous forme de placements collectifs (fondations de placement et fonds immobiliers) ont également connu une évolution positive. Les frais de couverture des risques de change, en nette augmentation, ont cependant laissé des traces. La performance des investissements immobiliers étrangers a atteint 2.4%.

La stratégie de placement 30 a souffert de la correction des marchés boursiers en 2018, la stratégie Retraités se maintient

La stratégie de placement 30 a clôturé l'année 2018 sur une performance négative de -3.1%. Notre stratégie Retraités défensive affichait, pour sa part, une diminution de 0.5% fin 2018. Ce dernier chiffre représente certes un très bon résultat au cours de cette année 2018 difficile en termes de placements, mais il s'agit d'une faible consolation au regard de l'objectif de rendement.



member
ethos

Previs Prévoyance

Brückfeldstrasse 16 | Postfach | CH-3001 Bern
T 031 963 03 00 | info@previs.ch | www.previs.ch

previs

Quand prévoyance
rime avec transparence